

Chronicon

GENERALIA

Canonici regulares

Revue d'histoire de l'Église de France, 1974, t. LX. Dans son article « Les moines dans la société du Moyen âge (950-1350) », J. Dubois, o.s.b., parle incidemment des chanoines réguliers. Voici ce qu'il dit : Ces chanoines sont en général jugés sans indulgence et condamnés sévèrement par les historiens. En fait les chanoines réguliers sont les grands méconnus de l'histoire ecclésiastique médiévale ; on ne semble pas soupçonner qu'ils tinrent autant de place que les moines, sinon plus. Adonnés au ministère paroissial, à l'enseignement ou au soin des malades, ils ont eu des activités considérables et excellentes. Elles exigeaient d'eux adaptation et évolution, ils s'y sont prêtés. Moins structurés que les moines, et donc moins puissants, moins soucieux aussi d'écrire son histoire, ils n'ont pas laissé d'archives proportionnées à leur rôle ; et ces modestes souvenirs ont été peu utilisés. (C.S.)

E.M. signale dans *Scriptorium*, XXVII, 1973, n° 1, p. 161, l'article paru aux *Anal. Praem.*, 1971, pp. 5-23 : « Het verband tussen wetgeving van de H. Graforde en die van de Orde van Prémontré in de XII^e eeuw ». L'auteur résume l'article en ces termes : « Cette étude canonique qui porte sur des parallèles entre la législation de l'ordre du Saint-Sépulcre et celle de Prémontré, se base avant tout sur des éditions imprimées. Il faut signaler cependant le ms Paris, B.N.. lat. 14762 qui contient la législation des Prémontrés, et celui d'Amsterdam, École théologique 5000 A.29, daté de 1518, qui contient la règle de S. Augustin. (C.S.)

Moniales

R. GAZEAU publie dans la *Revue Mabillon*, 1974, t. LVIII, pp. 289-308, un article : *La clôture des moniales au XIII^e s. en France*. Il y indique aussi ce qu'il a trouvé à ce propos dans les anciens Statuts de l'ordre de Prémontré (éd. : R. Van Waefelghem). *l.c.*, p. 296 s.) (J.B.V.)

Pauperes Christi

Zeitschrift für Kirchengeschichte, 1972, t. LXXXIII. Dans son article : *Der Name « Biblia pauperum »*, p. 22, Alfred Weekwerth cite

un prémontré comme auteur d'une biblia pauperum. « Der Prämonstratensermonch Peter von Kaiserslautern, der in der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts lebte, soll ein quoddam chronicon Joannes Palaeondorus ait vocari Biblia pauperum (= eine Chronik, von der Johannes P. sagt, sie werde « Armenbibel » genannt) geschrieben haben ». Plus loin, p. 26-27, il écrit : « Als pauperes bezeichneten sich in den Auseinandersetzungen mit den Katharen auch die Angehörigen der kirchentreuen Mönchorden, deren Regel ja auch das Armutsideal einschließt, so die Benediktiner, Zisterzienser, Praemonstratenser und Augustiner-Chorherren... Die Vita S. Norberti (B) legt Wert darauf, Norbert von Xanten und Hugo von Fosses als veri pauperes Christi auszuweisen und diesen Begriff auf die gesamte regulierte Chorherrenstiftung Prémontré auszudehnen ». (C.S.)

HAGIOGRAPHICA

S. Norbertus

Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters. XXIX Heft 2, 1973. Besprechungen und Anzeigen (S. 583). Katalog der Handschriften der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg, Band 7. Die Codices in serinio 1-110, beschrieben von Tilo Brandis & Co. Für den Mediävisten besonders bemerkenswert... der Vita Norberts von Xanten (scrin. 17 Fragm. 21). (C.S.)

Honorius Augustodunensis fut, au douzième siècle, un personnage dont les sources historiques ne rapportent pas beaucoup de données positives. Il était prêtre et scholasticus ; et certainement pas un scholasticus banal. Dans un article : *Qui était Honorius Augustodunensis ?* paru dans *Angelicum*, 1973, t. L, pp. 20-29, M.-O. GARRIGUES, (p. 36) ; note que Honorius, étant moine à Siegburg, a fait preuve d'une activité profonde. « Il eut pour élève à Siegburg Norbert, fondateur de l'ordre des prémontrés, était en correspondance avec Rupert de Deutz » (J.B.V.)

In 1971 verscheen een bibliografie van de werken van de bisschop van Belley, Jean-Pierre Camus (1584-1652), die in 1640 drie werken schreef over Norbertus en de Orde, nl. *L'homme apostolique en la vie de S. Norbert...*, Caen, P. Poisson, in -8°, XI-234-X blz. ; *Observations touchant les prérogatives de l'institut clérical et canonial des chanoines de Prémontré*, Caen, P. Poisson, in-8°, 209 blz. en index, en *Observations sur la vie de S. Norbert...*, Caen, P. Poisson, in-8°, 209-IV blz., aldus Jean DESCRAINS, *Bibliographie des œuvres de Jean-Pierre Camus, évêque de Belley (1584-1652)*, Limoges, 1971, blz. 46, nrs 176, 177 en 178. Deze bibliografie bevat verder nog een aantal werken over de verdediging van de regulieren en een publieke briefwisseling tussen Camus en Richelieu over de religieuzen (nr. 102). (W.M.G.)

S. Hermannus Ioseph

Dans la : Bibliothèque européenne des éditions Desclée De Brouwer, est parue en 1971 une grosse anthologie : *Carmina sacra medii aevi, Poésie latine chrétienne du Moyen-Age, III^e-XV^e siècle*. Les textes ont été choisis, traduits et commentés par M. Henry Spitzmuller. Le seul auteur prémontré cité est Hermann-Joseph de Steinfeld, qui figure dans cette anthologie par sa Salutation au Cœur de Jésus : *Summi Regis cor aveto...*, et par le non moins fameux *Jubilus de Virgine : Gaude, plaude, clara rosa...*

On retrouve aussi dans ce volume, bien des hymnes du bréviaire prémontré, en particulier celles du temporel. (X.L.O.)

SCRIPTORIA

Arnstein

Extat (asservatum in British Museum, London, Harley 2798-99) vetus manuscriptum proveniens a scriptorio abbatiae de Arnstein (cfr. *An. Praem.*, 1963, t. XXXIX, p. 188). Scripsit de « Arnsteiner Bibel » H. KÖLLNER, *Ein Annalenfragment und die Datierung der Arnsteiner Bibel in London in Scriptorium*, 1972, t. XXVI, pp. 34-50. Exponit iste : In bibl. Darmstadt (ms. 4128) asservantur fragmenta Annalium de Arnstein, quae pertinerunt ad idem manuscriptum ac « Arnsteinbibel ». Ex istis constat manuscriptum confectum esse ante a. 1172. Constat enim « Bibliam » antiquam Parcensem (London, Harley Br. Mus. Add. 14788-90), et Floreffiensam (London, Br. Mus. Add. 17737), ita etiam ArnsteinerBibel olim iunctum esse cum et incepisse ab Annalibus singularum abbatiarum illarum. (J.B.V.)

Hradisko (Gradicum)

Scriptorium, XXVII, 1973, n° 2, N° 863 : RYBA B. *Der Umschwung in der Prioritätsfrage der Prokopiuslegenden und Bretislawschen Dekrete*. (Strahovská knihovna, 3, 1968, S. 15-60 ; mit dt Resumé). Der Verf. liefert den ausführlichen Beweis, daß die Prokopiuslegende Fuit itaque beatus abbas (P) älter und ursprünglicher ist als die Prokopiuslegende Tempore Henrici III. imperatoris Romanorum (F.). Der jüngere Text rührt von einem Orator her, der als fast ausschlichen Satzverschluß, den sogenannten cursus velox, durchzuführen beabsichtigte. Der Urheber dieser künstlichen Umgestaltung ist um das Jahr 1300 unter den Mönchen des Prämonstratenstiftes Hradisko bei Olmutz zu suchen, von denen einer (der spätere Abt Heinrich ?) nicht nur die Prokopiuslegende, sondern auch andere im handschriftli-

chen (in der Olmützer Kapitalbibl. unter N° 230 aufbewahrten) Passional enthaltenen Heiligenleben aus älteren Verlagen auf dieselbe stilistische Weise umgewandelt hat. Dies Vorgehen läßt sich u.a. auch in der Translatio S. Adalberti bis in Einzelheiten gut verfolgen. Dieser Legende wird in dem Artikel eine besondere Aufmerksamkeit gewidmet, weil man in ihr einen unbekannten und genauen, schon im 11. Jh. abgefaßten Bericht über den Zug Brétislavs nach Gnesen und seine Dekrete erblicken wollte. Bei näherer Analyse stellt sich jedoch auch diese Translatio, diesmal dem Kosmos gegenüber, als nachweisbares und aus der erkannten prämonstratenser Werkstätte herrührendes Derivat war. (C.S.)

Tepla

Scriptorium, XXVII, 1973, n° 1, mentionne au 472 *Le Catalogue des mss le plus ancien du couvent Apatovice*. (Studie o rukopisech, 9, 1970, pp. 57-77, 1 table, avec résumé latin). Ryba (B.). — Analyse et édition critique du catalogue du couvent Apatovice (Bohême de l'Est), de la première moitié du XIV^e s. (avant le 22, II, 1358). Le catalogue, relié à une bible du XVI^e s. (Biblia regia) se trouve au couvent Teplá (Bohême de l'Ouest). L'édition du catalogue est faite d'après les principes de P. Lehmann. (C.S.)

AUCTORES ANTIQUI

Emo

En 1972 (3-5 juillet), eut lieu, à Assise, un Congrès dont le thème général était : L'ordine delle penitenza di san Franciseco nel secolo XIII. Les leçons de ce Congrès furent publiées dans : *Collectanea Francescana*, 1973, t. XLIII, pp. 5-240. Parmi ces rapports nous trouvons un article du P. STANISLAO DA CAMPAGNOLA, O.F.Min.Cap. (*l.c.*, pp. 145-179). Le Père trouva dans le *Chronicon* de Emo (abbé de Wittewierum, Floridus Hortus, en Frise († 1237) le premier écho des mouvements qui se cristallisèrent plus tard dans l'Ordre de la Pénitence. Dans cet article : *L'Ordo Poenitentium nelle Cronache*, l'auteur signale un texte intéressant du *Chronicon* d'Emo. Nous transcrivons ce texte : « multae siquidem novitates in diebus domni Gregorii noni (pape pendant les années : 1222-1241) pullularunt. Prima est religio Predicatorum, qui ut nubes volant; item Humiliatorum seu Nodosorum vel Nudipedum; item quorundam simplicium, qui dicuntur Beggini; item collegia communium feminarum; item Asininorum ducentium asinum; item fratrum de gladio; item de novitate miraculorum; item de quodam de Armenia, qui Roma in turba cum tuba perstrepuuit dicens : Laudate, properate; item ordo de redemptione captivorum, qui dicitur sanctae Trinitatis ». (J.B.V.)

L. Goffiné († 1719)

En 1969, fut édité (nr. 9), dans la « Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium » : P. AL, *Leonhard Goffiné (1648-1719). Sein Leben, seine Zeit und seine Schriften*. Au même auteur, Goffiné, P. J. WEISS, consacre un article intéressant dans *Eifel-Jahrbuch 1974*, pp. 122-127. Sous le titre : *Bestseller-Autor aus Steinfeld. Millionenaufgabe innerhalb von 280 Jahren*. Nous transcrivons les premières lignes de cet article : « Der meistgedruckte Autor der Eifel ist nicht Clara Viebig oder Ludwig Mathar noch Peter Kremer. Selbst diese drei zusammen erreichen nicht eine Auflage, die auch nur annähernd mit den Zahlen Schritt hält, die ein Eiffeler erzielte, der 280 Jahre hindurch im deutschsprachigen Raum ein « Bestseller » war! Gemeint ist der Verfasser der sogenannten « Hauspostille », die Ende des 17. Jahrhunderts erstmals verfasst wurde und auch im fernen Böhmen noch 1945 zum « Vertreibungsgut » gehörte; ein Buch, in dem man in Notjahren Trost fand und in frohen Zeiten Anlass zum Denken... In seiner Dissertation zählt P. Al insgesamt über 180 Auflagen zwischen 1690 und unserer Zeit, die in 32 Verlagsanstalten erschienen. Die Liste ist unvollständig. Aus den in meinem Besitz befindlichen Ausgaben sind die von 1805, 1828 und 1845 zum Beispiel nicht in der Aufstellung enthalten ». (J.B.V.)

Johannes de Sacrobosco

Dans *Studi Storici dell'Ordini dei Servi di Maria*, 1970, t. XX (publié en 1974), on peut lire un article *L'opera letteraria di Gasparino Borro*, par I. R. VERONESE. Borro, de l'ordre des Servites de Marie, décéda en 1498. Parmi ses nombreuses publications figure un *Commentum super tractatum Sphaerae Johannis de Sacrobosco*, édité à Venise, chez Boneto Locatelli, 1490. Ce Joh. de Sacrobosco, ou de Holywood, était chanoine prémontré de Holywood (en Ecosse). L'article de Veronese note à propos de ce Johannes, l.c., n. 117 : « Giovanni di Sacrobosco, astronomo inglese, nacque ... alle fine del secolo XII e morì a Parigi nel 1256. Studio all' università di Parigi nel 1121; passo poi ad Oxford e divenne religioso nell'abbazia premonstratense di Holywood. Il suo trattato *De Sphaera mundi* ebbe una diffusione enorme in Europa durante quattro secoli e fu il testo adottato nell'insegnamento dell'astronomia fino a secolo XVII. La prima edizione a stampa è quella di Ferrara del 1472 e l'ultima quella del 1669, citata dal Lalande nella sua *Bibliothèque astronomique*. (Cfr. P. L. EMANUELLI, *Giovanni di Sacrobosco*, in *Enciclopedia italiana Treccani*, 30, p. 423). (J.B.V.)

R. Lissoir

De hoc ultimo abbatte Vallis Dei (Lavalldieu), actum est in hisce *Anal. Praem.*, 1968, t. XLVIII, pp. 321-329. In *Catholicisme*, fasc. 30

(1974), col. 828 s. brevis textitur biographia huius abbatis. Qui, praestito iuramento coram Constitutione civili cleri, tempore perturbationis Gallicae incipientis, postea rediit ad Ecclesiam catholicam. Designatus ad episcopatum urbis Sedan, factus est parochus in Charleville. Tandem obiit qua eleemosynarius in Hôtel des Invalides, Parisiis, 13 maii 1806. (J.B.V.)

Nicolas de Lapinte de Livry

Le chanoine Paul MÉGNIEN vient d'évoquer par deux fois la figure si curieuse de ce prémontré-évêque auxiliaire de Mâcon-abbé commendataire des bénédictins de Sainte-Colombe de Sens. Dans : *L'Echo d'Auxerre*, n° 104 (mars-avril 1973), pp. 3-5, on trouve, sous le titre : *Une curieuse partie de chasse en 1769*, le texte d'une lettre de J.G. WILLE, fils d'un célèbre graveur parisien, à son père resté dans la capitale, où il raconte une chasse dans les lieux marécageux de Sainte-Colombe. L'article est orné d'une reproduction du tableau de Nicolas (de) Lapinte, par Louis Tocqué (1752).

Dans le : *Bulletin de liaison de la Société archéologique de Sens*, 3è série, fasc. 15, 1971, le même chanoine MÉGNIEN consacre un article à La Pinte, dernier abbé de Sainte-Colombe (pp. 31-37). (X.L.O.)

Petrus de Herentals

Prof. Dr. Martin Wittek beschrijft in de catalogo *Vijfjaar aanwinsten, 1969-1973*, Brussel, 1975, blz. 64-65, nr. 29, het handschrift (HS IV 743) van Petrus van Herentals, *Collectarius super librum Psalmorum*, van omstreeks 1455-1465, voortgekomen uit een Engels scriptorium. (W.M.G.)

Philippus de Harveng

S. Bernardus multa exposuit de devotione erga nomen Iesu. Solus tamen non erat sub tali respectu. Nam, saeculo duodecimo, etiam S. Wilhelmus a Saint-Thierry († 1148) et Philippus de Harveng, agentes de sensu textus Cantici Canticorum 1, 2, nomen Iesu explicite proponunt, ubi apud eos sermo fit de Christo Domino. Cfr. art. Ir. NOYE, art. : *Jésus (Nom de) : Dictionnaire de Spiritualité*, t.8, fasc. 1115. (J.B.V.)

Zacharias Chrysopolitanus

Parmi les livres donnés par l'évêque de Bayeux, Philippe de Harcourt († 1163), à l'abbaye bénédictine du Bec (Normandie) figure, au n° 113 : Zacharie de Besançon, *Super unum ex quatuor*. Cfr. P. GLORIEUX, *Aleïn de Lille, le moine et l'abbaye du Bec*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 1972, t. XXXIX, p. 60. (J.B.V.)

SCRIPTA HODIERNA

Artosa (Arthous)

Les habitudes des érudits français ne changeant, on vient d'y lancer une série prestigieuse, dont seuls nos arrière-neveux, et encore, verront la fin. Sous le titre : Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, commencent à paraître des livres, avec un volume de texte, et un volume de planches accompagnant et illustrant le texte. L'Imprimerie nationale, à Paris, est l'imprimeur de ces ouvrages. Cet inventaire doit se faire — et c'est là ce qui donne des inquiétudes pour la rapidité avec laquelle ce travail monumental sera achevé — cet inventaire doit se faire canton après canton. Seuls trois cantons ont été étudiés à ce jour. Le troisième est celui de Peyrehorade, dans les Landes, paru en 1973. Dans le volume de texte, les pp. 44-48 sont consacrées à Arthous, et, dans celui des illustrations, les fig. 162 à 225. (X.L.O.)

Averbode

Au cours des années 1971-1972, a paru *Biographie Nationale*, T. XXXVII, *Supplément*. Tome IX. Le président de notre Commission d'Histoire, Pl. LEFÈVRE, y a publié plusieurs notices : *Sneyers (Pierre Joseph)*, religieux de l'abbaye d'Averbode (1744-1809) : coll. 736 s.; *Sommers (Gilles)* alias *Sanders* ou *Heyns*, abbé d'Averbode : coll. 737-740.; *Voecht (Gilles Die)*, camérier et archiviste d'Averbode : coll. 805-808; *Volders (Matthieu, S')*, ou *Scheunis*, abbé d'Averbode : coll. 809-813. (J.B.V.)

Pl. LEFÈVRE, *Offrandes faites en l'honneur d'une relique Eucharistique à Bruxelles au XVIIe et au XVIIIe siècles*. Dans : *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 1972, t. XLI (paru en 1974), pp. 76-104. Article très intéressant, avec plusieurs documents anciens et clichés. (J.B.V.)

J. IJSEWIJN-Pl. LEFÈVRE, *Collatio de laudibus facultatum. Lovanii saeculo XV (1435?) edita, nunc primum typis edita*. In : *Zetesis. Hulde aan Prof. Dr. Em. de Strycker* (Antwerpen, 1973), pp. 416-435.

E. DUCHATELEZ, *Oekonomie—ein Weg zur Vereinigung der Kirchen? Zum ökonomischen Dialog mit der östlichen Orthodoxie?* In : *Una Sancta*, 1974, t. XXIX, pp. 166-175.; Id., *La « koinonia » chez S. Basile le Grand* in : *Communio*, 1973, t. VI, pp. 163-180. (J.B.V.)

V. VAN GENECHTEN, pastoor te Butsel-Boutersem, heeft nauwkeurig nagegaan wat op de eerste plaats A. Wichmans schrijft in zijn Braban-

tia Mariana over de oorsprong van een oude (herstelde) Maria-kapel op zijn parochie. En stelt zijn besluiten voor in een interessante bijdrage verschenen in *Eigen Schoon en de Brabander*, 1974, t. LVII, blz. 112-130 : *Kritische analyse van de legende nopens de oorsprong van de eredienst van O.L.Vrouw van Sterre-Borne te Butsel.* ((J.B.V.)

Bedburg (bei Kleve)

Mit einem Festprogramm feierte im September 1974 die Kirchengemeinde St. Markus in Bedburg bei Kleve am Niederrhein die 850-jährige Wiederkehr der Gründung des Prämonstratenserstiftes im Jahre 1124. Pfarrer Theodor Jordans gab auf 40 Seiten und einem Anhang von 53 Abbildungen einen Einblick in die Geschichte und das heutige Pfarrleben : 1124-1974. 850 Jahre St.-Markus-Kirche Bedburg-Hau. Bemerkenswert sind die erstmals veröffentlichten Berichte und Fotos von Ausgrabungen des Jahres 1972 im Pfarrgarten, als man auf einen römischen Begräbnisplatz aus der Zeit von 150 bis 350 n. Chr. stieß. In Verbindung mit früheren Funden von christlichen Grabbeigaben, die im Pfarrgebiet gemacht wurden, darf man annehmen daß der Standort des Klosters im Jahre 1124 nicht ohne Rückgriff auf die Vergangenheit gewählt wurde, was auch verschiedene Gründungslegenden bezeugen. Bedburg was zuerst Doppelkloster, von dem der weibliche Zweig allein zurückblieb. Die Mitgliedschaft war dem Adel vorbehalten. Die Disziplin ließ im 15. Jahrhundert zu wünschen übrig. Im Jahre 1519 unter Propst Paulus van Overheid wurde das Prämonstratenserinnenstift in ein freiweltliches Stift umgewandelt und 1802 aufgehoben. — Mit dem festlichen Jubiläum verband die Pfarrgemeinde zugleich den Abschluß der langjährigen Renovierungsarbeiten des Kirchbaus und die Weihe des Hochaltars in der Vierung am 14. September 1974. Zu den urchristlichen Martyrer-Reliquien hat die Abtei Berne auf Bitten des Pfarrers eine Norbert-Reliquie geschenkt geborgen in einer schönen ovalen Kapsel aus der Zeit um 1700. Sie soll nicht nur die Verbindung zum nahen Xanten (der Heimat des hl. Norbert) betonen, sondern auch Ausdruck der geistigen Verbindung zum Prämonstratenserorden sein. Der Goldschmied Wilhelm Polders, Kevelaer, hat die Reliquie in die Deckselverzierung des Martyrer-Reliquiars eingearbeitet, das bei der Weihe des Altares unter einer dicken Glasplatte eingemauert wurde. So bleibt die Norbert-Reliquie für die Verehrung weiterhin sichtbar. (L.H.)

Bellipodium = Bellpuig de las Avellanas

Abbatiae Bellipodiensis nonnulli Canonici, saeculo decimo octavo, centrum inquisitionum historicarum efformarunt. Cfr. J.B. VALVEKENS,

Schola Historica Avellanensis, O. Praem., in *Anal. Praem.*, 1964, t. XL, pp. 341-348. — *Analecta Sacra Tarraconensia*, 1972, t. XLV (evulgatum a.1974), ediderunt *Miscellanea Bartomeu M. Xiberta* (cura facultatis S. Theologiae in Barcelona). In hoc fasciculo, pp. 121-235, habetur, auctore J. PERARNAU, *Bibliografia teologica catalana, 1966-1970*, In hac bibliographia, magna cum cura confecta, quaedam notantur de iis quae abbatiam Bellipodiensem ac canonicos huius abbatiae attinent. — Quae hic referre intendimus. 1. MERCADER J., *Historiadors i erudits a Catalunya i Valencia en el s. XVIII. Caresmar i l'escola de les Avellanes. Mayens, el solitari d'Oliu*. (Episodis de la Historia, 85). Barcelona, Rafael Delmau, Ed. 1966, 62 pp.; 2. CORREDERA GUTIERREZ E., *El abad de Poblet, Balthasar de Bellpuig de las Avellanas*. in: M. DURLIAT, *Miscellanea Populenta*. (Scriptorium Populeti, 1). Poblet, 1966, pp. 491-519; 3. CORREDERA E., *Historia del Santuario de Nuestra Senora de Aguilar*. (Una antigua case premonstratense). In: *Analecta Sacra Tarresconensia*, 1966, t. XXXIX, pp. 11-24; 4. PIQUER i JOVER, J.-J., *Noticies sobre fundaciones femenines cistercenses a Catalunya*. (Extretes de la Monasteriologia inèdita del P. Caresmar). I Colloqui d'Historia del Monaquismo Català. Santa Creus, vol. I (1967), pp. 233-262; 5. J. CAMPOS, *Vicente, obispo de Huesca, y Calasanzius, en el siglo VI*. In: *Analecta Cala sanctia*, 1970, t. XII, pp. 51-94. (Publica la *Chartula donationis Vincentii diaconi*, sobre la basa, entre altres, del text conservat per J. PASCUAL (O. Praem.), als seus *Sacrae Antiquitatis Cataloniae Monumenta*, VIII, pp. 784-791); 6. CORREDERA E., *Historia del Santuario de Nuestra Senora de Montalegre*, in: *Analecta Sacra Tarresconensia*, 1967, t. XL, pp. 114-148 (De Privà, Lleida; historicament del monastir de Bellpuig de les Avellanas). (J.B.V.)

Berna

Met de schets *Vijftig jaar « Analecta Praemonstratensia »*, verschenen in Berne, Jaargang 27, 1974, pag. 62-64, trachtte Alph. W. VAN DEN HURK voor een kring van vrienden van Abdij en Orde duidelijk te maken, van hoe groot belang een Historische Commissie ook voor een kleine orde is, en hoeveel historiewerk in 50 jaarjangen van deze *Analecta* en haar bijbehorende Bibliotheca liggen opgeslagen. (H.v.B.)

De archivaris van Berne, H. VAN BAVEL, schreef in het tijdschrift *Berne*, Jaargang 27, 1974, pag. 81-87, een bijdrage onder de op het eerste gezicht wat raadselachtige titel: *Heer Fulco van Berne op z'n Italiaans*. Het is een kleine kunsthistorische studie over een in menig opzicht zeer merkwaardig schilderij van rond het jaar 1700, dat zich momenteel in de kapittelzaal te Heeswijk bevindt, en waarvan ten volle aannemelijk wordt gemaakt, dat het de stichter van Berne voorstelt. Als voorbeeld blijkt een voorstelling te hebben gediend van de H. Bernandus Ptolomeus, de stichter van de Witte Benedictijnen

van Monte Oliveto (Olivetanen). Of het schilderij van Berne teruggaat op een doek, dat de Italiaanse ordesstichter voorstelt, dan wel op een gravure, die eveneens Bernardus voorstelt, en die vervaardigd is door de Antwerpenaar Pieter Balthazar Bouttats, blijft onzeker. Vier afbeeldingen tonen het doek van Berne, en de in 1739 in de Acta Sanctorum opgenomen gravure, in hun geheel en in onderdelen, naast elkaar, en de overeenkomsten zijn in hoge mate verrassend.

Aanvullend (pag. 88-90) stelde de auteur de vraag: *Wie was Fulco van Berne?* Hij zet daarin klaar en duidelijk op een rijtje, wat de middeleeuwse bronnen, nog altijd 7 in getal, aan historische gegevens over de stichter van Berne bevatten. Hier dragen de illustraties een meer vrijblijvend karakter; het zijn tekstfragmenten uit de « Annales Bernenses », moderne houtsculpturen met voorstellingen van Fulco van Berne, en een detail uit de Atlas van Bleau (1846). (A.v.d.H.)

Camera Fons (Chambrefontaine)

Le: *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de la Goële*, a publié, en 1972 et 1973, deux articles sur: *L'ancienne abbaye de Chambrefontaine*. L'auteur, M.J.P.MOREAU, étudie surtout le temporel de cette maison qui n'eut jamais beaucoup de renom. Voir, dans, cette revue: 1972, n° 5, pp. 26-29: *L'ancienne abbaye de Chambrefontaine, sa fondation au XIII^e siècle*, et 1973, n° 6, pp. 30-33: *Les XIV^e et XV^e siècles*. (X.L.O.)

Chartovorum (Chartreuve)

Un article de M. Roger HAUTION: *La justice de paix de Bazoches*, paru dans les: *Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie du département de l'Aisne*, t. XVIII, 1972, pp. 62-70, parle incidemment de la vente de l'abbaye de Chartreuve, en 1791, du départ des derniers religieux (p. 65), et de la conduite du prieur curé de Chéry-Chartreuve, Jean Souef, pendant la Révolution (p. 68). (X.L.O.)

Cappel

Cappel bei Lippstadt in Westfalen, als Prämonstratenserinnen-Kloster im 12. Jahrhundert gegründet, stand unter der Paternität des Abtes van Knechtsteden. Mit Zustimmung der längst protestantisch gewordenen Stiftsdamen, aber gegen den Widerstand des katholisch gebliebenen Propstes, wandelte der Landesherr, Graf Simon VI. zur Lippe, im Jahre 1588 das Kloster Cappel in ein evangelisches Damenstift um. Während des 30-jährigen Krieges, als im spanischen Sold stehende Truppen die Stadt Lippstadt einnahmen, machte der Knechtstedener Abt Leonhard Teveren den Versuch, Cappel für den

Orden zurückzugewinnen. Die vielen Verwicklungen und Auseinandersetzungen zwischen Katholiken und Protestanten (vom Jahre 1623 an) sind festgehalten in einem ausführlichen Schriftsverkehr, der im Staatsarchiv Detmold erhalten geblieben ist (Signatur L 35 Cappel F). Ingeborg KITTEL hat diese wichtigen Archivalien in einem Zeitschriftenbeitrag aufgearbeitet in : *Lippische Mitteilungen aus Geschichte und Landeskunde*, Bd. 41, Detmold 1972, Seite 108-143, unter dem Titel : *Das Stift Cappel im Dreissigjährigen Krieg — Die Auseinandersetzung mit der Abtei Knechtsteden*.

Die Bemühungen Knechtstedens waren vergeblich. Denn nach anfänglichen politischen Erfolgen der Katholischen Partei im Dreissigjährigen Krieg wendete sich das Schicksal, bis es im Westfälischen Frieden im Jahre 1648 zu einem Kompromiß kam. Diese allgemeine politische Lage hatte Rückwirkungen auf das kleine Stift Cappel. Knechtsteden konnte sich de facto gegen den protestantischen Landesherrn nicht durchsetzen. De jure hielt Knechtsteden seinen Anspruch aufrecht, indem es einen Cappeler Propst und ein oder zwei Priester in dem ehemaligen Cappeler Zehnthof Eikeloh einsetzte, die bis zur Napoleonischen Säkularisation die Einkünfte Cappels aus dem Bereich des Erzbistums Köln und des Bistums Osnabrück für sich einzogen. Cappel selbst blieb evangelisches Damenstift bis zum Jahre 1971. Durch ein Gesetz vom 5. Oktober 1971 wurde das Stift Cappel mit dem evangelischen Stift St. Marien in Lemgo vereinigt. Die Stiftsdamen von Cappel übernommen.

Während des Dreissigjährigen Krieges, im Zuge der Auseinandersetzungen zwischen den evangelischen Stiftsdamen und dem von Knechtsteden eingesetzten katholischen Propst, sind die frühen Cappeler Urkunden aus der Prämonstratenserzeit in Knechtstedener Besitz gekommen und mit dem Knechtstedener Archiv beim Einmarsch der Franzosen im Jahre 1794/95 verschollen. Das ist der Grund für die erstaunliche Tatsache, daß es bisher keine Geschichte für das alte Prämonstratenserinnenstift Cappel gibt. Im Jahre 1630 sind in der Wohnung des Lippstädter Stadtrichters etwa 260 Urkunden aus Cappel grob inventarisiert worden, von denen bisher in verschiedenen Sammlungen 22 Urkunden wieder aufgetaucht sind. Die übrigen Urkunden müssen — in Anbetracht des Schicksals des Knechtstedener Archivs — als verloren gelten. Im Anhang zu ihrem Beitrag weist Ingeborg Kittel Seite 137 bis 143 mit einigen Angaben auf das notarielle Urkundenverzeichnis vom Jahre 1630 hin, das sich heute im Staatsarchiv Detmold befindet, und gibt Kurzregesten aus besagtem Verzeichnis für die ältesten Urkunden bis 1321. (L.H.)

Deilocus (Dilo)

Plusieurs numéros de la revue : *L'Echo de Joigny*, ont cité l'abbaye de Dilo, ou ses anciens prieurés-cures. Dans le n° 1 (1er trimestre

1970), voir l'article de Michel GAZAGNE, *Une visite à Bussy-en-Othe*, pp. 27-30 : on y parle de l'église actuelle de Bussy, ancien prieuré de Dilo. Dans le n° 3 (3^e trimestre 1970), Chantal GOUTIERRE, bibliothécaire municipale de Joigny, signale, dans un article sur sa bibliothèque, pp. 4-6, que les fonds de celle-ci contiennent des ouvrages provenant des collections de Dilo. Enfin, dans le n° 5 (1^{er} trimestre 1971), Roger LEMAIRE traite de : *L'abbaye Notre-Dame de Dilo*, pp. 6-8, dont il donne deux dessins des ruines vers 1840. Il ne subsiste plus que l'ancienne sacristie, devenue église paroissiale. (X.L.O.)

De Pere

In *Catholic Historical Review*, 1975, t. LXXI, p. 139 legitur sub inscriptione : *Research Undertakings* : « A center for research in the history of the Premonstratensian Order is in the process of formation. Anyone who is interested in this phase of church history or who is aware of pertinent source material in the United States and Canada is asked to write to the Rev. G.G. Claridge, O. Praem., St. Norbert Abbey, De Pere, Wisconsin, 54115 ». (J.B.V.)

Diligemia = Dielegem

Le Parchemin, jan.-févr. 1974, N° 169, XXI^e Série, Bruxelles. — Gl. GUYOT, religieuse du Sacré-Cœur à Jette, y publie, aux pp. 8-29, un article sur « Henri-Ferdinand Huys, abbé de Jette-Diligem de 1689 à 1720 ». Un procès héraldique fut intenté en 1711 par les héralds d'armes Richard de Grez et Albert-Ignace Jaerens au nouveau seigneur de Thy et à son frère, alors abbé de Diligem. Celui-ci avait donné en 1692 à l'église de Laeken un vitrail portant ses armoiries ainsi que celles des autres donateurs, entre autres celles de l'abbé de Parc, Philippe van Tuycom et de l'évêque de Bruges, Guillaume de Bassery, frère de l'abbé de Grimbergen, Josse de Brassery. Le 22 janvier 1711, un acte de contravention fut dressé « du chef des armoiries du prélat de Diligem, exposées dans l'église de Laeken depuis 1692. Ce prélat est le frère de Huys, marchand à Bruxelles, et ses armes les mêmes que les siennes reprises à celles de la noble famille Huys et figurées dans l'ouvrage de Philippe de l'Espinoy, *Recherches des Antiquitez et Noblesse de Flandre*, publié à Douai en 1631, et dans le Boombaert der wapenen van vele Edele huysen van de Nederlanden, imprimé à Gand en 1561. En souvenir du vitrail disparu de l'église de Laeken, un descendant collatéral des Huys de Thy, Raoul de Hault, fit placer en 1930, dans le côté droit du chœur de l'église de Ways, un nouveau vitrail ... Il représente l'abbé en prière devant une statue de Notre-Dame de Thy en style baroque, et dans le fond, l'abbaye de Diligem dont il reconstruisit l'église, en dessous ses armoiries familiales avec la devise assez énigmatique : « Fidelis sed infini IX ». — L'auteur donne ensuite une longue et fort intéressante description de la carrière

monastique et abbatiale de l'abbé de Diligem, et sa carrière politique aux Etats de Brabant, des émeutes des nations à Bruxelles, des affaires de l'ordre dans le contexte national et des travaux de l'abbaye. (C.S.)

Ferigoletum (Frigolet)

Abbatia Ferigoletensis, qua Praemonstratensis, fundata est saeculo decimo octavo, via quodammodo minus plana, ab Edm. Boulbon, antea ad ordinem Trappistarum pertinente. Cfr. N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, tom. III, Straubing, 1958, pp. 337-340. Cum. V. HERMANS, O. Cist. S.O., ediderit in *Analecta Cisterciensia*, 1973, t. XXIX, *Actes et Décisions des chapitres généraux des Congrégations Trappistes du XIXe siècle (1835-1891)*, novimus Congregationem de La Trappe rogatam esse ut visitationem canonicam monasterii Ferigoletensis institueret. Quod a Capitulo generali Congregationis anni 1864 denegatum est. « On ne permet pas qu'un RP. Abbé de notre Congrégation accepte d'être visiteur de la maison des pères Prémontrés de Frigolet, au diocèse d'Aix » (l.c., p. 258). (J.B.V.)

La Vie Catholique du Berry, du 26 octobre 1974, publie : *Le diocèse de Bourges et l'Ordre de Prémontré*. fr. Hugues Bigonneau, de l'abbaye de Frigolet, en est l'auteur. (J.B.V.)

Flaesheim

In *Vestische Zeitschrift*, 1966-1967, p. 142-175 zet Hermann GROCHTMANN zijn studie voort over het onderwerp : *Flaesheim : Kloster oder freiweltliches Stift ?* Dit tweede hoofdstuk beschrijft « Knechtstedens Kampf um die Rückgewinnung Flaesheims ». In 1555 had Flaesheim zich van de paterniteit van Knechtsteden en van de Orde losgemaakt; een langdurige, doch vergeefse strijd, om de zusters weer met Knechtsteden te verenigen, zou pas in 1671 een einde nemen. (A.v.d.H.)

Floreffia

Dans son livre, *Histoire de Floreffie* (pp. 230), Mr. J.-Marie PECTOR traite du site et de l'histoire du village de Floreffie. L'abbaye prémontrée de Floreffie ainsi que la place ces prélats de cette abbaye dans cette histoire sont nommées plusieurs fois. (J.B.V.)

A propos de la publication : *Le Concile de Statte*, par Georges Mahy et Maurice Yans, (An. Praem. 1974, t. L, p. 278) nous tenons à signaler que les auteurs remarquent qu'il existait deux paroisses à Warnant : celle de Saint-Remi et celle de Saint-Jean-Baptiste. Les églises furent réunies sous le patronat de Gérard le Gouverneur de Moha, religieux de Floreffie, curé de Warnant en 1597 et 1623. Il existait un prieuré

de Floreffe à Wanze; les frères prémontrés qui y décédaient avaient leurs funérailles à Wanze. Jacques Philippart, curé de Warnant, prit part à l'élection du premier doyen du Concile de Statte. Parmi les doyens du concile figure Bernard Lepas, curé de Warnant; sa pierre tombale existe encore dans l'église de Warnant et porte cette inscription : « Hic jacet reverendus admodum dominus Bernardinus Lepas, canonicus Floreffiensis, hujus ecclesiae per 12 annos pastor necnon decanus concilii Stattensis; obiit maii die octava, anno 1730. R.I.P. Hoc vigilantiae monumentum poni curavit dominus Josephus Sketters C. frater ejus ac successor ». Nous apprenons quant au cathedraticum, que le curé de Warnant payait un tiers et que l'abbé de Floreffe payait deux tiers. — Suivent les noms des prêtres décédés dans le district du concile de Statte (depuis 1595 jusqu'à 1784). Anno 1598 (?), 24 mensis maii, frater Jacobus Philippart, canonicus regularis monasterii Floreffiensis, provisor domus seu prioratus de Wanzia et pastor pagi de Warnanto. 1602, 12 junii, frater Hubertus Genal, religiosus Floreffiensis in Wanzia, provisor dicti loci, cujus exsequias celebravi in dicta Wanzia. 1622, 9 julii, Gérard le Gouverneur, Mohaut, religieux de Floreffe, provisor de Wanzia et pastor de Warnant, funérailles à Wanze le 11 juillet 1622. — Description des paroisses d'après le texte de Jean de Meuse. (Warfusée, bibliothèque, reg. 96, p. 103.) Au n° 11 nous lisons sous Warnantum : Ecclesiam dicti pagi sub invocatione Sancti Remigii cum tribus simplicibus beneficiis, confert perpetuo abbas Floreffiensis. Suivent les droits et obligations de l'abbé de Floreffe et des curés de la paroisse. (C.S.)

Le Guetteur Wallon, Namur, 1974, n° 2. Sur le jubilé de Floreffe, Th.-J. Delforge. Le jubilé, célébré en 1973, à l'occasion du 850^e anniversaire de l'abbaye, remet en question la date de la fondation de l'abbaye de Floreffe. 1123 fut sans doute le point de départ de la vie monastique, car d'après une charte du comte de Namur Godefroid, la date de la fondation serait 1121. La consécration de la chapelle du Salve a eu lieu en 1123. P. Fisen S.J., dans son *Historia ecclesiae Leodiensis* (1690) écrit à propos de Floreffe : Hanc aiunt antiquissimam Belgii, sed totius Praemonstratensis Ordinis tertiam fuisse familiam; quam primo Episcopatus anno consecravit Albero noster et Mariae florem nuncupavit, superest hodie aedes illa Norberti opus, quam Salve appellant.

In de inventaris van mevr. Fr. JACQUET-LADRIER, *Inventaire des archives du château de Franc-Waret déposées par le comte A. d'Andigné, XIIIe-XXe siècles*, Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1874, vindt men betreffende de abdij van Floreffe in de 18de eeuw twee nummers, nl. nr. 1181 : een proces van Charles-François d'Harscamp tegen de abdij, 1700-1701, één farde, en nr. 3460 : een overeenkomst tussen Nicolas-Joseph de le Mède, heer van Cognelée, en de abdij omtrent een rente, 26 februari 1728, origineel, één stuk. (W.M.G.)

Floreffia-Leffia

L'intermédiaire des Généalogistes publie, 1974, t. XIX, pp. 76-102; 153-176, un article du prof. BROUETTE, intitulé : *L'Épitaphier du canton de Dinant*. On y décrit la pierre tombale située à Sorinnes de deux frères : Ghislain Noyzet († 1646), et Henri Noyzet (sans date), tous deux chanoines prémontrés, le premier à Leffe, le second « provisor » à Floreffe. La description en est faite p. 166 de *L'Épitaphier*. — De même, p. 96 : à Dorenne pierre tombale de Jean Lavauche, curé du lieu († 1759) et avant, sous-prieur de Leffe également. (J.B.V.)

Gerusium (Geras)

E. MULLER, *Aufhebung und Wiederrichtung Lilienfelds in Analecta Cisterciencia*, 1973, t. XXIX, pp. 96-151. Exponit qua ratione imperator Joseph II in variis monasteriis instituit abbates commendatarios. Quod etiam factum est pro abbazia Gerusana, in qua, anno 1786, ad hoc munus institutus est Fr. Mohr. Exponit Müller (*l.c.*, p. 111), episcopum S. Hippolyti (St. Polten), Krenser, imperatori personas ad munus intentum capaces indicasse. Pro Geras indicavit episcopus : Josef Edler, « Feldprediger bei der adeligen deutschen Garde zu Wien ». Imperator vero, ex sua parte, alios de facto designavit abbates commendatarios; hisque praecipit qua ratione munus suum suscipere deberent. (J.B.V.)

Aug. von WUCHERER-HULDENFELD, *Marx und Freud : Theologisch-praktische Quartalschrift*, 1974, t. CXX, pp. 14-23. (J.B.V.)

Gödöllö

Our Confrère, Prof. Dr. Astrik L. Gabriel, Director of the Mediaeval Institute at the University of Notre Dame, Indiana (U.S.A.), and Corresponding Fellow of the French and Bavarian Academy of Sciences, has been awarded the Papal Golden Medal « Pro Ecclesia et Pontifice » by Pope Paul VI. The medal was presented to our Confrère by the President of the University of Notre Dame, Rev. Theodor M. Hesburgh — Prof. Gabriel had also been decorated by the Government of France (Legion of Honor) and Italy (Commander of the Order of Merit of the Republic of Italy).

Le même confrère prononça son discours présidentiel au Congrès de l'*American Catholic Historical Association* à San Francisco, devant l'archevêque de ce diocèse, H.C. Mc Gucken. Il a parlé sur le « Maître Idéal de l'Université médiévale ». Son discours fut publié dans *American Catholic Historical Review*, 1974, t. XL, pp. 1-40. (J.B.V.)

Grimbergen

In A. VAN NIEUWENHUYSEN, *Inventaire des archives de la famille van Male de Ghorain*, Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1974, vindt men op blz. 62, in de nrs. 300-303, enkele documenten vermeld, die onrechtstreeks van belang kunnen zijn voor de geschiedenis van de abdij Grimbergen. Het nr. 300 is een leenboek met de leenmannen van Jan van Ophem (10 april 1467). Het nr. 301 is eveneens een leenboek van Jeroen Danoot, dat in 1558 werd vernieuwd. Het nr. 302 omvat 26 oorkonden omtrent de goederen van de families van Ophem, Longin en Buelens (1370-1669) en het nr. 303 is de benoemingsbrief van Willem Longin de Gilles van den Berch als meier van het oude cijns- en leenhof van Liere onder Grimbergen, Beigem en Humbeek (4 april 1644). (W.M.G.)

Hamborn

In der vom Bistum Essen vom 28. September bis 30. Oktober 1974 aus Anlaß des St. Altfried-Jubiläums durchgeführten Ausstellung ALTFRIED, STIFT — STADT — BISTUM ESSEN wurden unter anderem aus der Abtei Hamborn ausgestellt: Rotes Meßgewand (16. Jhdt), Meßkännchen (um 1735), Barockkelch (18. Jhdt) und der im Kölner Domschatz befindliche Hamborner Abtsstab (um 1730). Ausstellungskatalog Nummer 157, 158, 171, 172. (L.H.)

Der Direktor des Duisburger Stadtarchivs, Dr. Günter von Roden, hat die Geschichte der Stadt Duisburg neu bearbeitet in einem zweibändigen Werk. Neben vielen Betreffs findet sich eine Zusammenstellung der Geschichte der Abtei Hamborn (1136-1806) in Band 2, Walter-Braun-Verlag Duisburg 1974, Seite 43-56. Über die Entwicklung der wiedererrichteten Abtei Hamborn vom Jahre 1959 an berichtet Band 2, Seite 571 f. (L.H.)

L. HORSTKÖTTER, *Der heilige Norbert und die Prämonstratenser. Die kirchliche Erneuerung im 12. Jahrhundert und in der heutigen Zeit.* 16 pp. — Ed.: Abtei Hamborn. (J.B.V.)

Ibelina (Huveaune)

En 1967, dans les *Analecta*, t. XLIII, M. Laurent DAILLIEZ avait donné aux pp. 39-61, un article sur : *L'abbaye Notre-Dame d'Huveaune à Marseille...* Il vient de donner un court article sur le même sujet dans la : *Revue de Marseille*, n° 93-94, avril-septembre 1973, pp. 14-17. Comme dans son article des *Analecta*, l'auteur rappelle qu'une petite statue de Notre-Dame, provenant d'Huveaune, est maintenant conservée dans l'église Saint-Giniez de Marseille. (X.L.O.)

Kappenberg

In 1973 kwam er van de hand van Horst APPUHN een brochure van 32 bladzijden uit, getiteld *Cappenberg (Grosse Baudenkmäler, Heft 274)*, en uitgegeven door Deutscher Kunstverlag, München-Berlin. Het met 18 fraaie foto's en een grondplan van de kerk verluchte boekje geeft in al zijn beknoptheid een zeer goed overzicht van kloosterkerk, slot en museum, allemaal onderdelen van het vroegere abdijcomplex. (A.v.d.H.)

In het prachtig uitgegeven werk van Walter KOCH, *Die Reichskanzlei in den Jahren 1167 bis 1174. Eine diplomatisch-paläographische Untersuchung*, Wenen, 1973, in-4^o, 194 blz. (Oesterreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, Denkschriften, 115 Band) wordt de oorkonde van juni 1161 voor Kappenberg meermaals vermeld, zie het *Register*, blz. 189 nr. 3912. (W.M.G.)

Die baugeschichtlich hochinteressante romanische Stiftskirche des ältesten deutschen Prämonstratenserstiftes Cappenberg erlangte vom Bischof von Münster erst am 13. Nov. 1832 die Rechte einer Pfarrkirche, also lange nach Aufhebung der klösterlichen Gemeinschaft zur Zeit der Säkularisation. Das Bistum Münster schloß im Frühjahr 1974 mit der Abtei Hamborn einen Gestellungsvertrag, nach dem die Pfarrseelsorge in der Pfarrei Cappenberg in Zukunft dem Kloster Hamborn übertragen wird, das den jeweiligen Pfarrer präsentiert. Der Senior des Hamborner Konventes, Pater Isfried Liebermann (53 Jahre alt), wurde am 12. Mai 1974 in Cappenberg als ersten Prämonstratenser-Pfarrer in der Geschichte dieser Kirche in sein Amt eingeführt. (L.H.)

Knechtsteden-Steinfeld

Johannes MEIER, *Knechtstedener und Steinfelder Prämonstratenser als Seelsorger der Pfarrei Clarholz im 17-en und 18-en Jahrhundert*, in: *Westfälische Zeitschrift*, 122 Band, 1972, p. 163-189. (A.v.d.H.)

Middelburg

De abdij van Middelburg (prov. : Zeeland ; Nederland) werd gesticht iets na het jaar 1122 ; de kloosterlingen werden er uit verjaagd in 1574. De gebouwen ervan werden zoveel als geheel verwoest door het oorlogsgeweld in 1940. Op onze dagen is het « provinciehuis van Zeeland », prachtig hersteld. Over deze geschiedenis worden we, bondig, ingelicht door G.A. de KOK, *Abdij van Middelburg*. 2e druk. Middelburg, 1971. (blz. 64). Met vele geslaagde fotos. (J.B.V.)

Oosterhout-Postel

P. BROECKX, *Mens en toch kloosterling*, 158 blz. — Uitg. Jecta, Brussel. 1973. (J.B.V.)

Parcum

Het is veelbetekend en vermeldenswaardig, dat in het Russische tijdschrift *Zyryal Moskovskoi Patriarchii* 1972, n° 10, p. 79 een samenvatting verscheen van een artikel van A. VAN LANTSCHOOT, getiteld *Chelari i Masov*, en verschenen in *Orientalia Christiana Periodica*, 1944, n° 1-4, p. 168-178.

Volgens de Russische samenvatting wordt in het artikel van A. van Lantschoot de kwestie behandeld van de gebeden, die gebruikt worden om vaten en voorwerpen te consacreran, die dienen voor de Eucharistie. In de Koptische Kerk hebben alleen de bisschoppen het recht deze zegeningen te verrichten. Maar in de Ethiopische Kerk doen ook de priesters het. De reden hiervan is, dat de Koptische Kerk altijd tegenhield dat er in Ethiopië gelijktijdig meerdere bisschoppen aanwezig zouden zijn. Daarom ging zij ertoe over het recht op voornoemde consecraties aan de priesters te geven. (P.A.)

P. Ottoy was, bij het herstel van de abdij van Park, na de Fr. Omwenteling en daarop volgende naweeën, de eerste prior en overste. Vele jaren was hij pastoor te Lubbeek. In *Oost*, 1974, t. XI, bl. 121-126, *Onze Lieve Vrouw van Lubbeek* (van de hand van M.J. CELIS) lezen we interessante gegevens in verband met hetgeen pastoor Ottoy deed om de aloude kapel en het beeld van O. Lieve Vrouw van Lubbeek te redden. (J.B.V.)

Wavriensia, 1974 T. XXIII, n° 4. C. Socquet, dans son article *La paroisse d'Archennes et les Prémontrés* (p. 75-81), écrit que la cure d'Archennes fut confiée à l'abbaye de Parc pendant près de six siècles. En 1257 Allard de Vuren, abbé de Parc, obtint le patronage de l'église d'Archennes, bien que l'abbaye y possédât d'autres droits à cette époque. Archennes reconnaissait pour seigneur, au commencement du XIII^e s., des nobles qui ont dû appartenir à une branche de la maison d'Héverlé : les Gossencourt. Ce furent eux qui gratifièrent Parc de possessions à Archennes. Gosuin chevalier de Gossencourt, ratifia une donation faite à l'abbaye par sa mère, donation approuvée en mars 1226 par l'évêque de Liège, Hugo. Le premier curé, signalé au nécrologe de l'abbaye est le chanoine François de Varent, cité en 1268. Le dernier curé, Simon Buron, curé en 1813, mourut en 1833. La cession du patronage de l'église d'Archennes à Parc fut très importante tant pour la vie religieuse que pour la vie rurale du village. L'église possède une croix de procession, datant de 1625 et portant la devise de Parc. (C.S.)

S. Maes, archivaris der abdij 't Park, maakte een *Inventaris van het Oud Archief der Abdij van 't Park* op. Heverlee, 1972. Zijn bedoeling was niet strikt-wetenschappelijk in het opmaken daarvan. Het gaat hier om een praktisch plaatsingkataloog van dit rijk Archief. In feite : zeer verdienstelijk werk. Het werk-gepolicieerd bedraagt 187 blz. (J.B.V.)

Pernecium = Pernegg

Archivum Fratrum Praedicatorum, 1973, t. XLIII, pp. 215-286, continet articulum : *Sebastianus Knab, O.P., Erzbischof von Naxijewan (1682-1690)*. *Neue Forschungen zu seinem Leben*, auctore A. ESZER, O.P. — Pag. 265, legimus hunc Archiepiscopum dioeceseos sitæ in Armenia, in civitate Vindobonensi anno 1683 iuramentum canonicum emisisse in manibus nuntii Apostolici, ab eodemque recepissee pallium. Huic solemnitati functiones assistentie praestiterunt abbas Benedictus Wiersberg, O. Cist., et abbas Pernecesis Franciscus von Schöllingen. (iste abbas fuit aa. 1677-1707). (J.B.V.)

Polonia

C. DEPTULA, *O niékortych tródlach do historii zakonu premonstratenskiego w Polsce w XII-XIII wieku*. In : *Archiwa, biblioteki i muzea, Koscielne*, 1971, t. XXII, pp. 187-222. Agitur de fontibus nonnullis historiae Praemonstratensium in Polonia saeculis XII et XIII. (J.B.V.)

Postula

De vice-Voorzitter onzer Commissio Historica Ordinis Praemonstratensis ontving een schrijven van de vaste secretaris van de *Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België*, prof. L. Lebeer, gedateerd : 21 november 1974, waarmede hem werd meegedeeld dat zijn werk : *Norbertus, aartsbischop van Maagdeburg (1126-1134)* door de genoemde Kon. Academie werd bekroond en dat het in de Verhandelingen der Academie zal worden gepubliceerd. Die bekroning werd afgekondigd in de Openbare Algemene Vergadering der Academie; en het diploma van laureaat der Academie werd, bij die gelegenheid, aan de schrijver van het werk overhandigd. (J.B.V.)

In de reeks uitgaven van het algemeen Rijksarchief, Kerkelijk Archief van Brabant; Supplement, verschenen, in 1973-1974) twee inventarissen opgemaakt door W.M. GRAUWEN. Namelijk : in 1973 : *Inventaris van het Archief van de Sint-Ambrosiusparochie te Dilbeek* 40 blz.); in 1974 : *Inventaris van het Archief van de Sint-Stefaansparochie te Sint-Stevens-Woluwe*. (blz. 57). (J.B.V.)

Les Facultés universitaires St.-Ignace, Bruxelles, ont organisé récemment une série de leçons traitant du sujet : Hoe schrijf ik de geschiedenis van mijn dorp ? (Comment écrire l'histoire de mon village ?) Le 22 février 1975, notre confrère Grauwen a traité en particulier : De kerkelijke bronnen voor de studie van de plaatselijke geschiedenis (Les sources ecclésiastiques pour l'étude de l'histoire locale). (J.B.V.)

Au cours de l'année 1974, notre confrère B. LUYKX a publié un livre intitulé : *Culte chrétien en Afrique, après Vatican II*. 190 pp. Le livre fut publié à Immensee par la Nouvelle Revue de science missionnaire. (J.B.V.)

Salamanca

Anno 1568 a Praemonstratensibus Hispanis decreta est fundatio Collegii erigendi in civitate Salmantina (Salamanca) ad studia in Circaria promovenda. Collegium istud postea abbatia facta est. Cfr. N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, t. III, 1956, p. 283. — Recenter (1972), edidit V. BELTRAN DE HEREDIA, O.P., variis voluminibus, *Cartulario de la Universidad de Salamanca*. In t. VI, pp. 124-518, agitur de altera medietate saeculi decimi sexti. In qua sectione chartae referuntur de fundatione Collegii Praemonstratensis in civitate dicta. (J.B.V.)

Sanctus Andreas in nemore. (St.-André-au-Bois)

A la séance du 20 mars 1971 de la Commission départementale des monuments historiques du Pas de Calais, M. Albert LEROY a présenté, à partir des chroniques de St-André-au-bois, une conférence sur : *Les conséquences de la bataille de Malplaquet à l'abbaye de St-André-au-bois*. Un condensé de cette conférence, est publié dans le *Bulletin* de la même Commission, t. IX, 1971 (paru en 1972), n° 1, pp. 88-91. (X.L.O.)

S. Michael Antverpiensis

Uit een bijdrage van J. LAMBIN in het dagblad : *De Gazet van Antwerpen*, van 18 januari 1975 onthouden we dat koning Edward III, van Engeland, tijdens de jaren 1338-1340, twee jaren verbleef in de abdij S. Michiels; dat aldaar een zoon van het koninklijk paar ter wereld kwam, die gedoopt werd door prelaat Cabeliau, en dat de koning aan de abdij, uit blijk van dankbaarheid, het patronaat schonk van de kerk van Thingden, in het bisdom Lincoln. (J.B.V.)

Les Lignages de Bruxelles, n° 47-48, Bruxelles. Nous lisons à la page 36, que Gosuin Clutinc, ministériel des ducs de Lotharingie Godefroid I^{er}, II et III, cité de 1138 à 1173, céda un alleu qu'il posséda à Lin-

derghem ou Okkerzeel, à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers, et cela à l'instigation du duc, son maître, en 1154. Clarissia, veuve de Gielis Clutinc, et leurs trois enfants cédèrent à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers tous les biens qu'ils possédaient dans la paroisse de Minderhout. (C.S.)

Hendrik DELVAUX, *Inventaris van het oud archief van de gemeente Loenhout*, Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1974, blz. 16 nr. 51, vermeldt een proces van de prelaat van de Sint-Michielsabdij, de vrouwe van Loenhout en Jan Dirven tegen het dorpsbestuur van Loenhout, 1685-1687, één omslag. (W.M.G.)

In *Noordgouw*, 1974, t. XV, afl. 1, handelt R. HAVERMANS over: *Enkele bevindingen bij bodem-, gebouwen- en landschapsonderzoek in de voormalige Antwerpse Noordpolders*. Derde deel. Bll. 19-24, behandelt hij: Het monnikenhof te Berendrecht, eertijds toebehorend aan de St.-Michielsabdij van Antwerpen. Ten tijde van de Franse omwenteling, toen aan de Norbertijnen het beheer van hun goederen onder Zandvliet en Berendrecht werd ontnomen, werd het « Monnikenhof » als volgt beschreven: « Een zeer schoon speelhof, bestaande uit 19 plaatsen met kelderingen, zolders, stallingen, remise, fruit- en potagiehoven met open plaats waar 2.000 bomen opstaan, omringd door grachten vol water ... bovendien een hoeve bestaande uit verscheidene gebouwen in dezelfde omtrek gelegen en omtrent 7 bunder zaailand daaronder begrepen ». In de tekst van procesverbaal van inzet en toeigening wordt nog vermeld: « En outre, il existe dans ledit enclos une petite chapelle ». Het artikel wordt geïllustreerd met foto's van de funderingen van de kapel, plattegrond van de opgegraven funderingen, segment van de elzenbouten putring en het houten daktimmer van de Norbertijnerschuur ». (G.S.)

In J. VERSCHAEREN, *Inventaris van het archief van de Sint-Adriaansabdij te Geeraardsbergen*, Brussel, 1974, blz. 202, regeest nr. 156, wordt een vidimus vermeld, gegeven door abt Willem van Sint-Michiels op 4 juni 1352, van een pauselijke bul van Clemens VI (1351, 4 februari, Avignon), ten gunste van de cisterciënzerabdijen. Het betreft hier abt Willem Lympiaes (1341-53). (W.M.G.)

Layn

Die von vielen Ausflüglern im Raum Koblenz gern besuchte mittelalterliche Abteikirche zu Bendorf-Sayn mit ihren bedeutenden Kunstschätzen (Schrein des Apostels Simon, Armreliquiar der hl. Elisabeth, romanische Architekturteile) hat endlich eine übersichtliche Kurzdarstellung erfahren: Kleiner Kirchenführer, Die Abtei zu Sayn,

16 Seiten, 5 farbige und 7 schwarz-weiß Abbildungen, 1974, herausgegeben im Auftrag des Kath. Pfarramtes Bendorf-Sayn, Text von Franz Hermann Kemp. (L.H.)

Siliacum - Silly

Scriptorium, XXVII, 1973, n° 2, — N° 893. TALABARDON CATHERINE. *Les premières chartes de l'abbaye de Silly-en-Gouffern (Orne) 1150-1250*. (Positions des thèses de l'École des chartes, 1973, pp. 171-174). — La presque totalité des documents concernant l'abbaye est aux Archives départementales de l'Orne, série H. Quelques chartes isolées sont dans le Calvados (Arch. dép.) et il existe à la B. N. de Paris un cartulaire du XIII^e s. (lat. 11059). Histoire de cette abbaye de Prémontré fondée au milieu du XII^e s.; état temporel en 1250; étude diplomatique. Le cartulaire comporte 684 actes transcrits dont le plus ancien remonte à 1151-1157 et le plus récent à 1314; 4 scribes ont procédé à son élaboration et ces actes ont été transcrits d'après les originaux. Le cartulaire est donc une copie fidèle. (C.S.)

Steinfeldia

Caesarius von Heisterbach annumeratur inter auctores celebres saeculi duodecimi finientis, quatenus refert eventus miros ac extraordinarios. Plura loca et monasteria visitavit. Ex iis quae exponit Fr. WAGNER, *Studien zu Caesarius von Heisterbach in Analecta Cisterciensia*, 1973, t. XXIX, pp. 79-95, constat Caesarium istum, priorem O. Cist., versus a. 1220 visitasse monasteria praemonstratensia Steinfeld et Münster. (l.c., p. 83). (J.B.V.)

Het boek bij uitstek over Steinfeld blijft nog altijd dat van Heinrich J. Schmidt, Steinfeld ehemalige Prämonstratenser-Abtei, waarvan in de reeks *Rheinisches Bilderbuch* (Band 4 (reeds een tweede uitgave is verschenen. Het heeft een uitstekende tekst, en daarnaast niet minder dan 109 prachtige afbeeldingen. Ook hierin treft men een kleine schets aan van de historie van het orgel, eveneens van Pater Benno Buff. Uiteraard is de reeks van het *Rheinische Bilderbuch*, waarin ook Altenberg en Knechtsteden voorkomen, niet goedkoop.

Daarom heeft men bij het gouden eeuwfeest waarschijnlijk ook een heruitgave gebracht van het oude bekende boekje van Pater Paulinus RICK. De 8-e uitgave werd geheel opnieuw bewerkt door Pater Klaus Kupitz, draagt de titel *Kloster Steinfeld*, telt 56 pag., en is van een literaturopgave, 16 foto's en zelfs een wegenplan voorzien. Het is goede vulgarisatie, in een fris kleed gebracht, maar het is jammer, dat de «inhoudsopgave» voorin in haar geheel steeds 4 pagina's te laag zit! Klaarblijkelijk heeft men met de omslag en het eigenlijke titelblad buiten de waard gerekend. (A.v.d.H.)

In 1973 waren de Paters Salvatorianen sedert een halve eeuw in Steinfeld gevestigd. Dit gaf aanleiding tot het uitgeven van een gedenkboekje « *50 Jahre Salvatorianer Kloster Steinfeld, 1923-1973* », welk werk ondernomen werd door het Salvatorianer Kolleg « Hermann Josef » in Steinfeld. Studienrat Pater Antonius Sarrazin handelt op p. 7-24 over « Steinfeld, das Kloster der Prämonstratenser (1130-1802) und der Salvatorianer (1923-1973) ». In deze laatste halve eeuw vormde natuurlijk de « Heiligsprechung » van Hermann Josef in het jaar 1958 en de verheffing van de kerk tot basilica in het jaar 1960 een hoogtepunt, waarvan o.a. meerdere foto's in het rijk geïllustreerde boekje (74 pag.) getuigen.

Maar al is het meerendeel der bijdragen uiteraard aan het werk van de Paters Salvatorianen in de laatste 50 jaar gewijd, de illustratie komt voor het meerendeel uit de oude Abdij. Tot 1600 ongeveer gaan ook de oudste registers terug van het orgel, waarover de organist Pater Benno Buff op p. 62-68 schrijft, onder de titel: Die Königin der Instrumente: die Orgel in der Steinfelder Basilika. (A.v.d.H.)

Strahov

Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters. XXIX Heft 2, 1973. Besprechungen und Anzeigen (S. 579-580). Die Strahover Bibliothek. Univ. Prof. Dr. Bohumil Ryba zum 70. Geburtstag. — Dem namhaftesten tschechischen Mittelalterkenner gewidmet, betreffen mehr als die Hälfte der 33 Beiträge der Festschrift den mediävistischen Bereich, von denen zunächst diejenigen von allgemeinerem Interesse kurz charakterisiert werden sollen: Die Überreste der Bibliothek von Strahov aus dem 12. Jahrhundert. Bei der Bearbeitung des handschriftlichen Fonds dieser wichtigen prämonstratensischen Herrschergründung der Mitte des 12. Jh. (zwei Bände des Katalogs, fast ausschließlich neuzeitlicher Bestände, aus der Feder des Jubilars sind bereits erschienen) stieß der Autor auf weitere bisher unbekannt gebliebene Hss. des Strahover Skriptoriums aus der Gründungszeit, so daß jetzt schon sieben Kodizes dieser Zeit bekannt sind, was um so beachtlicher ist, als die Bibliothek mehrmals fast vollkommen zugrunde gegangen ist. (C.S.)

Tepla-Schönauf

A.K.HUBER, *Bistumspläne für Böhmen im XIX. und XX. Jahrhundert* in: *Archiv für Kirchengeschichte von Böhmen-Mähren*, 1973, t. III, pp. 138-184; Id., *Die Metropole Mainz und die böhmischen Länder*, ib., pp. 24-57; Id., *Das Verhältnis der Bischöfe von Prag und Olmütz zu einander*: ib., pp. 58-76; Id., *Weihbischof Dr. Wenzel Frinip (1843-1932)*: ib., pp. 281-319. (J.B.V.)

Tongerloa

Blijdenberg is de oudst-gekende priorij van kloosterzusters te Meechen. In het archief van het aartsbisdom van deze stad berust een inventaris van de bibliotheek ervan, daterend van het jaar 1753. Een betrekkelijk-hoog aantal boeken komen erin voor. De archivaris van genoemd archief, C. VAN DE WIEL publiceert deze inventaris in *Ons Geestelijk Erf*. 1974, t. XLVIII, bl. 170-202. Op deze boekenlijst komen boeken voor, destijds geschreven door religieuzen van Tongerlo. Twee boeken van L. VAN CRAYWINCKEL, *Lusthof der godtvrughtiger meditatie op allen de sondagen en de heijlighdagen des jaers* (uitg. : 1661); *Legende der heiligen van de order van den H. Norbertus* (uitg. : 1664); verder een werk van M. GROENENSCHILT : *Lusthof der godtvruchtige meditatie* (uitg. : 1639). (J.B.V.)

In het boek van Prof. Dr. Robrecht BOUDENS, o.m.i., *Kardinaal Mercier en de Vlaamse Beweging*, Keurreeks van het Davidsfonds, nr. 128, Leuven, 1975, vindt men blz. 203-204, de wrijvingen beschreven tussen kardinaal Mercier en de abdij Tongerlo, nl. het ontslag van cfr. Rombout Jordens als hoofdredacteur van « Tongerlo's Tijdschrift » en de onenigheid betreffende de eucharistische dag in 1920. Ook de latere prelaat van Leffe, Bauwens, wordt vermeld als directeur van het H. Graf te Turnhout (blz. 248). In dit verband ware het wenselijk eveneens klaarheid te brengen in de nog steeds duistere geschiedenis van de Vlaamse Jezuïten, die zogenaamd wegens « defectus prudentiae » uit de orde werden verwijderd en die o.m. in de premonstratenzerorde opname vonden. (W.M.G.)

L.C. VAN DIJCK, *Norbert van Gennep en de vita canonica. Evangelische maatschappij-hervorming op een zijspoor?* In : *Handelingen van het XXIXe Vlaams Filologencongres. Antwerpen 16-18 april 1973* blz. 251-253. (J.B.V.)

M.H.KOYEN-L.C. VAN DIJCK, *Tongerlo door de eeuwen heen. Premonstratenzer leven en spiritualiteit*, Tongerlo, 1973, 95 blz. — M. Koyen nam het geschiedkundig overzicht alhier voor zijn rekening; L. Van Dijk het spiritueel aspect. (J.B.V.)

G. VAN DEN BROECK, *Le religieux renonce à ses biens patrimoniaux* in : *Apollinaris*, 1974, t. XLVII, pp. 583-596; *Le moniali di vita unicamente contemplativa* in : *Vita consecrata*, 1973, nr. 11, pp. 753-761. (J.B.V.)

In *Correspondance de Chrétien Lupus avec Augustin Favoriti* in *Augustiniana*, 1974, t. XXIII, p. 385, refert L. CEYSSENS, O.F.M.-S. DE MUNTER, O. F.M., litteras a Chr. Lupus, professore S. Theologiae

in universitate Lovaniensi († 1681), missas Val. Mundelaers, († 1699), canonico Tongerloensi, et procuratori generalis Ordinis Romae. Agitur is his litteris de querelis motis contra Lupus occasione litium ortarum e sic dicto Iansenismo. Scribit, inter alia, Lupus in his litteris (diei 24 novembris 1679): « Locutus sum cum D. Abbate Parchensi (Liberto De Pape), ac vestro etiam prelato (Crils), apud quos R.V. est in optimo conceptu (sic!) ». — Ib., p. 394, n. 81, sermo fit de litteris diei 11 aprilis 1680 eiusdem Lupus procuratori Mundelaers, in quibus agitur de auxilio praestando ad hoc ut Sancta Sedes finem imponat controversiis inter archiepiscopum Mechliniensem, De Berghes et clerum regularem. (J.B.V.)

B. WAMBACQ, *Jérémie, X, 1-16* in *Revue Biblique*, 1974, t. LXXXI, pp. 57-62. (J.B.V.)

Vallis Dulcis = Zoetendaal

Er bestond eertijds, in de prov. Zeland (Nederland) een proostdij van onze Orde onder de benaming: Zoetendaal B.M.C. (Cfr. N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, t. II, Straubing, 1952, bl. 240). Uit een bijdrage verschenen in *Handelingen van de Kon. Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen: De « Basia » van de Dichter-Humanist Janus Secundus (1511-1536)*, 1973, t. LXXXVII, bl. 37-86, van de hand van L. VAN DER ELST, vernemen we dat Janus Secundus, verdiensten verwierf door het vervaardigen van portretmedaillons. Zijn oudste broer, Petrus Hieronymus was « abt » geweest van het « Premonstratenzerklooster te Zoetendaele » (blz. 68). Gaat het hier om de proost Petrus Claeszoon? Die, volgens Backmund, l.c., bl. 341, proost was tijdens het jaar 1504. (J.B.V.)

Windberg

N. BACKMUND, *Die geplante Gründung eines Elisabethinerklosters in Neuberg, 1781* in *Neuburger Kollektaneenblatt*, 1974, t. CXXVII, pp. 51-53. (J.B.V.)

ARCHITECTURA-ARTES

Averbode-Innsbruck

Dans une étude récente; *De pax van Averbode in de Hofkirche te Innsbruck en het borstkruis van abt Mattheus 'S Volders* (Kon. Academie voor Oudheidkunde van België, t. XLI, 1972, p. 3-20), le professeur F. VAN MOLLE de Louvain reprend sous la loupe deux pièces merveilleuses, connues depuis longtemps par les sources d'archives publiées

à leur sujet, ayant appartenu à la joaillerie liturgique du monastère brabançon d'Averbode. Elles lui furent léguées par le grand mécène de cette maison, au milieu du XVI^e siècle, Matthieu 'S Volders. Il s'agit d'une croix pectorale en or garnie de gemmes et de perles. Elle fut exécutée à Anvers par l'orfèvre Jérôme Jacobs, d'après le dessin du graveur Jean Collaert, grâce à l'intervention du maître joaillier de l'abbaye Renier van Jaersvelt, séjournant alors dans une maison de refuge de l'abbaye, en cette ville. Une reproduction des deux faces de la croix illustre le commentaire de l'a. sur l'identité du bijou.

Sauvée durant les troubles des guerres de religion au XVI^e siècle et pendant la dispersion des chanoines à la fin de l'Ancien Régime, elle fut vendue en 1908 par l'abbé Gommaire Crets, pour restaurer les bâtiments qui abritaient la communauté depuis sa résurgence après la Révolution française. L'acheteur, un collectionneur viennois, Albert Figdor, la légua en 1934 au Musée de Berlin.

La seconde pièce, un osculatoire monumental servant à porter la paix durant les messes solennelles aux religieux, prosternés dans les stalles du chœur, fut découverte et étudiée par le même archéologue. Conservée dans la cathédrale d'Innsbruck, elle se présente sous forme d'un petit retable, en argent doré, montrant la crucifixion. Au centre, vers le bas, une hiérophane en or placée sous une plaque de cristal, abrite une relique de la sainte Croix. Au pied du calvaire, l'abbé donateur prosterné, crosse à la main, la mitre posée par terre près de lui. Ses armoiries figuraient jadis au haut du retable. Dans la partie inférieure de celui-ci un médaillon montre sur un plat la tête décapitée de saint Jean Baptiste, le patron du monastère. Des textes publiés jadis permettaient d'en attribuer la facture, en 1552, à maître Renier van Jaersvelt cité plus haut. Durant les troubles religieux, le pax fut vendu en 1580 à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège. Arnold de Leefdael, désigné illégalement depuis 1578 par les Etats rebelles, après la déchéance de Philippe II, comme administrateur provisoire de l'abbaye vacante d'Averbode, fut acculé à faire des aliénations importantes de trésors liturgiques, voire de propriétés foncières, pour subvenir aux besoins des membres dispersés du monastère. Des instances faites dans la suite pour les récupérer avortèrent.

Le pax ne se trouvait plus à Saint-Laurent en 1645. Vingt ans plus tard il a passé dans le trésor de la cathédrale d'Innsbruck. Il fut sans doute légué à cette église par l'archiduc Léopold V de Tyrol († 1632), époux de Claudine de Médicis († 1648) dont les armes ont été substituées à celles du prélat 'S Volders dans le tympan du retable. L'a. opine que Saint-Laurent aurait, à son tour, vendu l'objet précieux pour restaurer l'abbaye, fort mal menée durant les troubles du XVI^e siècle. Ceci aurait dû se passer entre 1635, lorsque la pièce est encore inconnue à Innsbruck, et 1663 lorsqu'elle paraît dans un inventaire de son trésor. La custode originale de cuir, exécutée à Anvers sur les ordres de van Jaersvelt, existe toujours dans cette église.

Œuvre sensationnelle. Ensemble avec la croix pectorale, elle marque un sommet du métier des bijoutiers d'Anvers, et rappelle la prééminence du mécénat artistique, exercé par la grande abbaye brabançonne dominant la vallée du Démer, au milieu du XVI^e siècle. (P.L.L.)

Bellus portus. (Beauport)

Prosper Mérimée est l'un des français du XIX^e siècle qui ont le plus contribué à sauver de monuments anciens tombant en ruine. Dans ses : *Notes de voyages, présentées par Pierre Marie Auzas*, Paris, Hachette 1971, on trouve, aux pp. 315-318, les impressions de Mérimée sur Beauport. (X.L.O.)

Bona Spes = Bonne Espérance

In de tentoonstellingscatalogoog van de Koninklijke Bibliotheek Albert I : *Vijf jaren aanwinsten*, 1969-1973, Brussel, 1975, blz. 4, wijst L. Gilissen op de grote gelijkenis in de verluchting van een handschrift (omstreeks 1150) van het *Regulae pastoralis liber* van Gregorius de Grote, met de premonstratenzerhandschriften en vooral met de bijbel van Bonne-Espérance. (W.M.G.)

Berna-Heeswijk

Als nummer 3 in de reeks van stereo-langspeelplaten met *Premonstratenzer Gregoriaans in de Abdij van Berne* kwam najaar 1974 een plaat uit, welke de wisselende gezangen van de vier zondagen van de advent omvat. De opnamen werden gemaakt in de abdijkerk te Heeswijk door N.V. Eurosound uit Nijmegen. De speciale abdij-schola zong daarbij onder leiding van Clemens van den Berg. Plaat 1 bracht eerder een bloemlezing van gregoriaanse gezangen uit heel het kerkelijk jaar, plaat 2 de wisselende en vaste gezangen van de pinkstermis. (A.v.d.H.)

Geras

Die schon länger bestehende Vermutung, daß der figurale Schmuck des barocken Stiftstraktes in Geras von der Hand des nicht unbedeutenden österreichischen Bildhauers und Donnerschülers, Jakob Christoph Schletterer, stammt, konnte nun bestätigt werden. Die bisherige Zuschreibung stützte sich lediglich auf stilkritische Vergleiche mit anderen Werken des Künstlers. Bei der Neuinventarisierung des Geraser Stiftsarchivs wurden kürzlich *Compendiata Notitia super Gerusium a Praelatis relicta* aufgefunden, aus denen hervorgeht, welche Künstler Abt Nikolaus Zandt (1730-1746) von Geras für die Durchführung der Arbeiten am Barockbau des Stiftes beschäftigte. Unter ihnen findet sich auch der Name Schletterers : « Pro his enim concinne elaborandis non obvios quosdam, sed arte tunc praestantissi-

mos conduxit artifices. Quoad picturam quidem Dnum Paulum Troger et Dnum Zeiler. Quoad aedificium Dominum Munkenast et quoad artem statuariam Dnum Schleder». Aus einer *Specificatio*, waß bey dem Neugebau ausgegeben worden (beigelegt in der *Rapulatur über Empfang and Außgab bey dem löblichen Stüfft und Closter Geras à prima January usque ad ultimam Decembris anno 1741* Stiftsarchiv Geras 12/9) ließen sich sowohl der von Schletterer für seine Arbeit erhaltene Lohn, nämlich 300 fl., als auch die Zeit seiner Tätigkeit, es waren die Jahre 1737 und 1738, ermitteln. Eine genauere Beschreibung und Beweisführung ist zu finden: J. MIKEŠ, *Die Tätigkeit des Bildhauers Jakob Schletterer im Stift Geras: Das Waldviertel*, 23. Jg., 1974, Seite 240 f. (J.M.)

Kappenberg

Bischof Hermann II. von Münster übertrug im Jahre 1175 seine bischöfliche Eigenkirche zu Bork dem Stift Cappenberg. Bei der heutigen Pfarrkirche handelt es sich um einen Neubau des Jahres 1724. Aus Anlaß des 250-jährigen Jubiläums ihrer jetzigen Pfarrkirche St. Stephanus gab die Pfarrgemeinde eine Festschrift heraus, die unter anderem über den Ursprung der Pfarre, über die alte Kapelle von Hassel mit dem Kruzifix aus dem 12. Jahrhundert, über den Prämonstratenser Hermann von Oerde (30-jähriger Krieg), den älteren Kirchbau vor 1724 und den Kirchbau von 1724 berichtet. Ein Verzeichnis der Pfarrer aus dem Kloster Cappenberg vervollständigt die kleine Schrift. An der Jubiläumswoche Mitte September 1974 nahmen auch Prämonstratenser aus Hamborn teil. (L.H.)

Dr. Horst Appuhn, der Direktor des Museums für Kunst- und Kulturgeschichte im Schloß Cappenberg, hat in der Reihe *Grosse Baudendenkmäler* Heft 274, Deutscher Kunstverlag München-Berlin 1973, einen 32-seitigen Führer geschrieben mit dem Titel *Cappenberg*. Darin werden Stiftskirche, Schloß und Museum für ein breites Publikum vorgestellt. Mit besonderer Liebe widmet sich der Verfasser dem spätmittelalterlichen Chorgestühl, dem bedeutendsten Stück der Ausstattung, das er nicht nur künstlerisch sondern vor allem meditativ spirituell in seiner Bedeutung zeitgerecht und sachgerecht interpretiert. Die gute Bebilderung rundet dieses gesungenen Werk ab. (L.H.)

Horst Appuhn ist auch der Verfasser des Beitrags *Beobachtungen und Versuche zum Bildnis Kaiser Friedrichs I. Barbarossa in Cappenberg* in *Aachener Kunstblätter* Band 44, Aachen 1973, Seite 129-192. Hinter diesem Beitrag steckt eine fleißige Sammlertätigkeit von über einem Jahrzehnt, verbunden mit dem Sachverstand und der Interpretationsgabe eines engagierten Kunstliebhabers. Alles, was bisher zur Büste Barbarossas zusammengetragen ist, ist hier zunächst aufgearbeitet und in vorbildlicher Weise quellenmäßig zusammen-

gestellt. Die kunstgeschichtliche und funktionale Einordnung des Bildnisses in den Kult — von Appuhn bescheiden als ein Versuch bezeichnet — dürfte wohl kaum je überbietbar sein durch wesentlich neue Erkenntnisse. Zahlreiche Gesamt- und Détailabbildungen verdeutlichen die Aussagen des Textes. (L.H.)

Knechtstadium

Van de reeds in 1966 in de reeks Rheinische Kunststätten verschenen brochure over *Knechtsteden*, kwam in 1974, een nieuwe druk uit. De auteur ervan in Walter SCHULTEN, die in 1966 ook reeds een studie over de bouwgeschiedenis van de abdij schreef. Het boekje is 16 pagina's groot, telt 17 afbeeldingen in koperdiepdruk, en besluit met een korte, maar waardevolle bibliographie. Daaronder neemt het werk van Wilhelm Jung, Die ehemalige Prämonstratenser-Stiftskirche Knechtsteden (Rheinisches Bilderbuch, nr. 7), waarvan in 1968 een nieuwe uitgave verscheen, door zijn voortreffelijke tekst en zijn wondermooie illustratie, nog altijd zonder twijfel de eerste plaats in. (A.v.d.H.)

Plaga-Schlägl

Currente aestate anni 1974, in bibliotheca aut ecclesia abbatae Plagensis, decem concentus musicales celebrati sunt. In quibus musicae dicta classica Mozart, Beethoven, Händel, Haydn, Chopin, Telemann partes potiores occupavit. (J.B.V.)

La ville de Haarlem a organisé en 1974 un mois des Orgues : Orgelmaand. A cette occasion, un prix fut concédé à celui qui serait le premier dans un examen d'improvisation. Ce prix fut donné au confrère de Schlägl, R. Godefroid Frieberger. (J.B.V.)

Pont-à-Mousson

Sous le titre : *Pont-à-Mousson. Les Prémontrés*, la direction actuelle de ce Centre culturel vient d'éditer une brochure (20 pages), splendidement éditée et illustrée. On y trouve un aperçu des « Prémontrés, jusqu'à la Révolution » (les mérites de Servais de Lairuelz, fondateur de cette abbaye y sont soulignées); un autre chapitre traite de l'architecture de l'abbaye; suit enfin un exposé des bâtiments depuis la Révolution française : « C'est en 1960 seulement, que l'on conçoit un projet qu'alors ne séduit pas un grand nombre : relever ces ruines pour créer un lieu de rencontres... L'entreprise a parfaitement réussi;... elle a permis, sous la conduite des architectes des Monuments Historiques, de reconstituer un des ensembles les plus complets et les plus remarquables de l'architecture monastique du XVII^e siècle, et de rendre une vie intense à l'ancienne abbaye ». (J.B.V.)

Roggenburg

Anton H. Konrad verfaßte in der Reihe « Schwäbische Kunstdenkmale » als Heft 25 eine 20 großformatige Seiten umfassende Darstellung BAROCKKLOSTER ROGGENBURG, ausgestattet mit 14 teils ganzseitiger Abbildungen und Hinweisen auf weiterführende Literatur. Damit ist erstmals ein eigener Kunstführer für das bedeutende schwäbische Kloster zwischen Iller und Lech erschienen. Roggenburg ist eine großartige Barockanlage, die in allen Teilen (auch in den Stukkaturen und Malereien) von einheimischen schwäbischen Meistern in den ersten 150 Jahren nach dem Dreißigjährigen Krieg geschaffen wurde. (Verlag A. H. Konrad, Weißenhorn 1974). (L.H.)

S. Foillanus Rodienois

Entre Senne et Soignes, 1973, t. XVI : *L'église de Sainte-Aldegonde à Ecaussinnes-Lalaing*. Abbé Léon Jous, curé d'Ecaussinnes-Lalaing, donne une brève description de l'église, desservie dès l'origine par des religieux de l'abbaye de St.-Feuillien du Roeulx. La construction de de l'église datant du commencement du XVI^e siècle, est en style ogival et serait un modèle d'architecture rurale. La cure actuelle fut édifée en 1714 sous la prélatrice du montois Jean-Baptiste de Reume. Le porche d'entrée porte encore le blason de cet abbé de St.-Feuillien. (C.S.)

Vallis Liliiorum = Leliëndaal

M.-L. HAIRS publie dans *Handelingen van de Kon. Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen*, 1973, t. LXXVII, pp. 156-163, un article : *A propos d'une Guirlande de Fleurs d'Anne-Marie Van Thielen, peintre malinois*. A la page 159, l'auteur de l'article signale que A.-M. Van Thielen peint un tableau de fleurs, dédié à sa tante : El. Van Beeck, prieure de Leliëndaal, à l'occasion du 25^e anniversaire de sa vie religieuse, le 18 novembre 1664. (J.B.V.)

Huic Chronico conficiendo collaborationem suam praestiterunt : P. Al (Heeswijk); L. Horstkötter (Hamborn); X. Lavagne d'Ortigue (Bourg-la-Reine); Pl. Lefèvre (Leuven); J. Mikeš (Geras); G. Slechten (Averbode); C. Spillemaeckers (Grimbergen); J.B. Valvekens (Averbode); H. van Bavel (Heeswijk); A. van den Hurk (Heeswijk).